



## Service divin régional œcuménique en faveur de l'unité des chrétiens

21.01.2018

**À l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les paroisses catholique et néo-apostolique, ainsi que les quatre paroisses réformées du Furttal ont organisé trois manifestations en commun au terme desquelles s'est tenue une célébration œcuménique de la parole.**



Il existe depuis 50 ans déjà un cycle d'une semaine de prière en faveur de l'unité des chrétiens. Chaque année, les textes sont choisis par un nouveau groupe de paroisses dans le monde.

Pour la première fois, l'Église néo-apostolique de Regensdorf a été invitée à participer à ce projet œcuménique. La célébration de la parole fut développée par le vicaire Stefan Loppacher, la pasteure Nadja Troi-Boeck et le berger Christoph Erni.

L'organiste interpréta un morceau de musique plein d'allant, puis le vicaire Loppacher salua la centaine de fidèles présents, issus des trois différentes confessions en disant : « Nous nous sommes réunis dans ce lieu afin de prier pour recevoir le don de l'unité. »

Il expliqua que cette année, les textes avaient été préparés par des groupes chrétiens de plusieurs Églises des Caraïbes. Depuis la découverte de l'Amérique en 1492 par Christophe Colomb, leur histoire a été marquée par l'esclavage et par l'oppression. Les puissances coloniales ont apporté avec elles le christianisme, mais également un régime de violence. De telles circonstances ont amené les hommes d'alors à rechercher et à trouver la consolation et l'espérance dans les textes bibliques que leurs bourreaux leur avaient fait connaître. Sensibiliser autrui à ce renversement de situation était le vœu du groupe de préparation. « Oppression et libération » fut donc le thème fondamental de la semaine de prière.

Dans cette optique, il fallait comprendre le texte écrit dans Exode 15 : 1-21, lu par Mme Troi-Boeck, qui traite de la sortie d'Égypte du peuple d'Israël et de l'anéantissement de leurs poursuivants. La pasteure précisa dans son prêche que de nos jours, il n'était pas facile d'accepter que Moïse et Mirjam aient entonné un chant de louange après avoir vu leurs poursuivants engloutis dans les flots. Mais l'asservissement imposé par Pharaon avait attisé la colère des Israélites. C'est ainsi que Dieu dans son courroux avait séparé les eaux et entraîné la libération des Israélites.

Dans sa prédication, le berger Erni évoqua la situation paradoxale du destin des habitants des Caraïbes sous l'oppression des puissances coloniales. La Bible a servi de justification aux actes des oppresseurs pour réduire en esclavage les populations locales. Les opprimés, eux, ont retenu des textes bibliques l'enseignement de l'amour qui les a aidés à surmonter leur situation.

Le vicaire Loppacher développa un troisième aspect de ce thème en évoquant le monde numérique dans lequel nous vivons, dans lequel les gens sont envahis et influencés par les machines et les media. « La communication numérique ne saurait remplacer la communion avec Dieu. »

« L'Éternel règne en éternité et à jamais » et « Ta droite, ô Dieu, est ma force ». Cette conclusion s'appliquait aux prêches des trois intervenants.

Tous les participants s'unirent dans la récitation du Credo de Nicée-Constantinople, la profession de foi du IV<sup>e</sup> siècle ainsi que dans le « Notre Père ».

Un apéritif final fut l'occasion de nouer de nouveaux contacts et d'engager de riches discussions.

